

« Chaque génération, sans doute, se croit vouée à refaire le monde. La mienne sait pourtant qu'elle ne le refera pas. Mais sa tâche est peut-être plus grande. Elle consiste à empêcher que le monde se défasse. »

Camus

Je suis un être vivant. Je fais partie de la race humaine. Depuis des millions d'années, j'habite la planète terre . Je ne sais pas où j'étais et ce que j'étais avant ni ce que je deviendrai et où j'irai plus tard.

Pour assurer ma survie, je respire, je mange, je dors, je bois, je me protège du froid et je me reproduis. Un jour, je nais puis je grandis, j'aime, je souffre, je vieillis et je meurs. De la naissance à la mort, je suis un être fragile qui dépend souvent des autres êtres humains. Je vis donc en groupe. On appelle cela: la société. Il semble que la société me protège mais j'ai parfois l'impression qu'elle m'emprisonne.

Être entouré de mes semblables me permet de me procurer plus facilement ce dont j'ai besoin: les biens matériels comme l'aide et l'appui de mes proches. Ceux qui vivent à mes côtés me ressemblent mais chaque être humain a des désirs, des peurs, des rêves, des problèmes, des qualités, des défauts, des espoirs, des déceptions qui lui sont propres. Comme les autres, je suis unique. Je ne sais pas si c'est à cause de cela que, parfois, je me sens seul même si nous sommes six milliards sur ma planète, six milliards de ma race. Je demeure dans un pays prospère, un pays riche où je suis libre de penser et d'agir comme bon me semble. Du moins, je crois. Une chose est sûre, c'est que j'existe mais je ne sais pas pourquoi.

Un but de mon existence

est sans doute d'être heureux.

Mais comment

fait-on pour

l'être ?

e s p é r a n

l i b e r t é

connaissanc e
angoiss e
espérance

liberté
espoir
joie
amitié

lib e r t é

désir
aspiration

espoir amour
tristesse colère solidarité

sagesse désespoir espoir

désir espérance amitié souf

france liberté connaissance

espoir réussite sagesse désir

espérance angoisse joie peur

désespoir colère angoiss e

liberté espoir amour

aspiration tristesse espoir

souffrance espérance amitié

tristesse joie colère

rêve angoisse peur désir

solidarité désir apprentis

sage sagesse amour souf

france désir amitié

courage désesp

liberté oir sag

gess mour

souffr désir

amitié éran

ce an trist

esse spoir

joie c ssan

ce ap age

amou esse

souffr désir

amiti ance

angoi esse

désesp colè

re soli peur

soli dési r

darité joie a p r e n t i s s a

amo souffranc e

désesp o i r

S u i

S

u

J e

r i t é

o i s s e

e s p o i r

S

colè r e

sag e s s e

angoi s s e

g e

r ê v e

espoir

libERTÉ !

réusSITE

emotion en poite

d é SiR.

c e





L'IMAGE DE LA RÉUSSITE

Mission beauté

DÉPÊCHEZ-VOUS! Récompensez-VOUS

PENSEZ À VOTRE ARGENT.

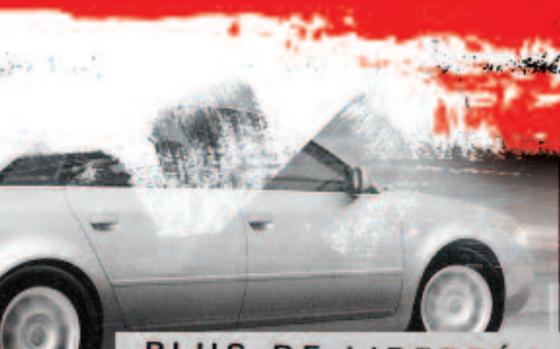


Profitez
NE MANQUEZ PAS

Amusez-vous



rendem
COMPÉTITION



PLUS DE LIBERTÉ !

LA CONQUÊTE DE LA PERFECTION.

renouvelez!

vous le valez bien.

ÉPARGNEZ!

RAVIVEZ

Sautez sur l'occasion

Venez voir

OBTENEZ

Goûtez

Affichez

INSCRIVEZ-VOUS

Consultez

Achetez

désir



Pour être heureux, il suffit d'acheter, de consommer un bien ou un service. Quand cela ne nous apporte plus de joie, il faut acheter autre chose puis encore autre chose. S'endetter tranquillement, pendant que, sournoisement, la mort approche. Travailler afin de payer ses dettes ou ses nouveaux achats, puis acheter pour se récompenser de tant travailler. Acheter pour oublier que la vie s'écoule, acheter pour paraître jeune, pour se faire plaisir, pour renouveler sa garde-robe, pour pratiquer un nouveau loisir. Acheter pour avoir du neuf, du « in », du « t'as-tu vu ce que je viens de m'acheter », acheter pour éblouir, pour aller plus vite, pour en savoir plus, acheter parce qu'il n'y a rien à faire, parce que t'as le goût, acheter pour se faire pardonner, pour se déculpabiliser de n'être pas là, acheter pour se faire aimer, acheter parce que la vie est plate, acheter pour combler ce vide qui se creuse à mesure que les consommations s'accumulent...

Le bonheur réside en la capacité de consommer. Pour être libre, il faut avoir, pour être beau, il faut avoir, pour être reconnu, il faut avoir, pour être original, il faut avoir, pour être sportif, il faut avoir, pour être femme, il faut avoir, pour être intelligent, il faut avoir, pour être heureux, il faut avoir, pour être aimé, il faut avoir, pour être, il faut avoir. Je le sais parce que, sur ma planète, chaque jour, de tous côtés, des voix et des images me proposent, m'incitent, insistent, m'ordonnent de me divertir, de m'enrichir, de performer, de faire des jaloux, de consommer.

SI J'AI, JE SUIS.

AVOIR, C'EST POUVOIR.

**AVOIR,
C'EST
ÊTRE.**



0 20 10

Production de consommateurs

J'ai. Comme lui, comme elle, comme eux, je suis programmé pour avoir. J'aurai ce qu'il a. Il a ce qu'ils ont eu. Mes désirs sont étudiés, examinés, analysés puis, ils me sont vendus. Alors j'adhère, j'accepte, j'embarque, j'acquiesce, je me sou mets, je m'aligne, je m'assujettis, je plie, j'obéis, je m'uniformise, je me standardise, je me marchandise... J'achète, je consomme comme il se doit, comme on s'y attend de moi, comme on avait prévu, anticipé. Je joue mon rôle fidèlement, docilement. Je me conforme à mes désirs qui sont, en fait, les leurs. J'assure leur profit, je leur suis rentable. J'ai une grande valeur à leurs yeux, une valeur monétaire. Je rapporte beaucoup. Je suis le résultat de leur opération marchande. Je suis un produit de l'homme pour l'homme, un produit humain. C'est-à-dire que l'on ne produit plus pour moi, non, on me produit.



Comme tous les habitants de ma société, je suis libre d'avoir ce qu'il me plaît, j'ai le choix. Je suis libre de m'habiller comme ci ou comme ça, de manger ceci ou cela, de pratiquer cela, d'aimer ceci, d'écouter cela, de rouler dans ceci, de me raser avec cela, de me maquiller comme ça, de voyager pour aller là, de travailler pendant ces heures-là, de dormir sur ceci, de m'asseoir sur cela, d'investir dans ça, d'aller voir ceci, de sortir par là, d'utiliser ceci, de bannir et d'adopter ceci ou cela, cela ou ceci, de me faire dominer par ceux-ci ou ceux-là, d'être le pantin de ceux-là ou ceux-ci.

Je suis libre, j'ai le choix, le choix. J'ai le choix entre consommer et... consommer.

PLAY



REC



-CHANEL+



-VOLUME+



MUTING



POWER



riches **compétition** se
performance pour consommation
rendement points session



Bien. Je suis bien.

Bien. Je suis bien, on me dit que je suis bien, que la jouissance sera plus grande si je me procure plus de biens. On me berce de promesses de bonheurs, on engourdit mes peines, mes hésitations, mes malheurs. On momifie mes pensées, me persuade d'une liberté artificielle. Je suis bien, on me convainc que je suis bien

On me baume, on m'endort au rythme de la production. On me recrée à leurs images. On me tranquillise, m'immobilise, m'hypnotise. On me tait, me baillonne, me musèle l'âme. Chut ! Dors. Tu es bien. On me jure que je suis bien, on me condamne à être bien, on m'enchaîne à mon avoir. Je suis bien, je suis bien, oh si bien que je n'ose même plus ouvrir les yeux.

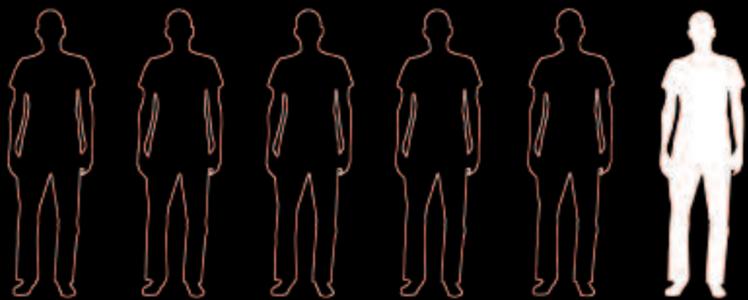
C h u t !

Ne réveillez surtout pas

le consommateur qui dort...



Lutter contre le sommeil. Résister. Ouvrir les yeux et les garder ouverts. Grands ouverts. Refuser d'être aveugle. Refuser d'accepter sans savoir, sans voir. Voir, tout autour. Je dois voir. Percer le cocon qui me couve, m'enferme, m'empêche de voir. Que se passe-t-il ailleurs ? Que se passe-t-il de l'autre côté du monde, de l'autre côté de ma ville, de l'autre côté de ma rue, de l'autre côté de moi ? Que se passe-t-il que je ne sais pas ? Que je sais et que j'ai oublié ? Que je fais semblant de ne pas savoir ? Que se passe-t-il ?



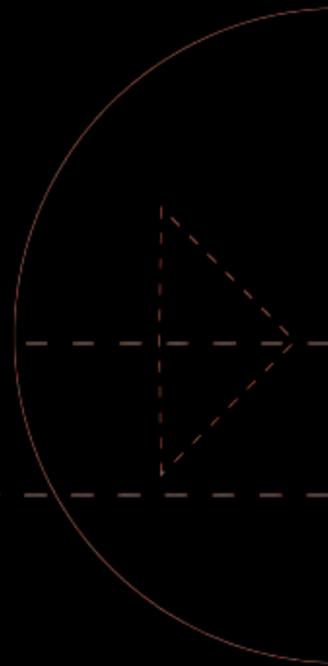
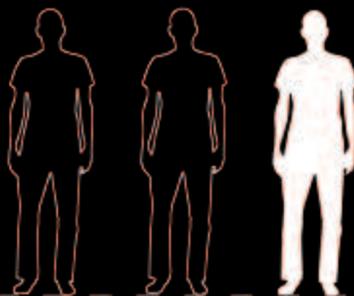
Un habitant de
ma planète sur
six vit dans la
pauvreté absolue,
soit 1 milliard
de personnes.¹



Près de 800
millions
d'êtres humains
ne mangent
pas à
leur faim.²



Un tiers
des miens
est privé
d'accès à
l'eau potable.³



400 millions de nos enfants n'ont pas accès à l'école.⁴



250 millions
de nos enfants
sont exploités
dans le monde
entier.⁵



4

400 millions

injustices

Je constate les inégalités, les injustices de ce monde mais je m'imagine que je n'en suis pas responsable alors je passe mon chemin. Je ne suis pas conscient des répercussions de mes actes.

Et pourtant...

Si j'avance, quelqu'un doit reculer,
si je me lève, quelqu'un doit s'abaisser,
si je pousse, quelqu'un doit tomber,
si je possède, quelqu'un doit être privé,
si je gagne, quelqu'un doit perdre.

Nous ne nous apercevons pas ou peu que nous jouons sur la misère des autres. En acceptant cette lumière étincillante, nous l'interceptons. Nous sommes, un peu à notre insu, des faiseurs d'ombre...

iné
gali
tés



interdépendance

« Beaucoup refuseront de l'admettre: il y a des liens entre la surconsommation du Nord et la destruction des forêts équatoriales ou des ressources halieutiques; il y a aussi des liens entre l'opulence du monde et la misère et les charniers d'Afrique. Pas la simple et claire relation d'exploitation, ni l'odieuse domination d'un "impérialisme stade suprême du capitalisme", mais un fouillis de relation structurantes et destructurantes dans lesquelles nombreux sont ceux qui gagnent et innombrables ceux qui perdent.» *Michel Beaud*





« La consommation énorme de viande dans les pays industrialisés est en bonne partie à l'origine de la famine dans plusieurs régions du tiers-monde, car on y consacre les meilleures terres à la culture de denrées qui seront exportées pour nourrir des animaux des pays industrialisés. »⁴



« Des consommateurs de nombreux pays peuvent trouver des produits de haute technologie à des prix bas et en baisse, "grâce" à l'emploi intensif d'une main-d'œuvre sous-payée dans des pays où sont interdits grèves et syndicats. »⁵



« Les prix du café ont chuté
de 70% depuis 1997;
coût pour les pays pauvres:
8 milliards de dollars. »⁶



Croyons-nous que certains choisissent de perdre ? Qu'ils optent pour la pauvreté, la misère, l'insalubrité ? Qu'ils n'aspirent pas, eux aussi, à la richesse, à la facilité, à l'accessibilité, à l'illusion d'abondance ? Détrompons-nous.

avons-nous perdu le nord ?

Nous courons tous à notre perte parce que si nos désirs de consommation sont infinis, les ressources de la terre,

elles, ne le sont pas.

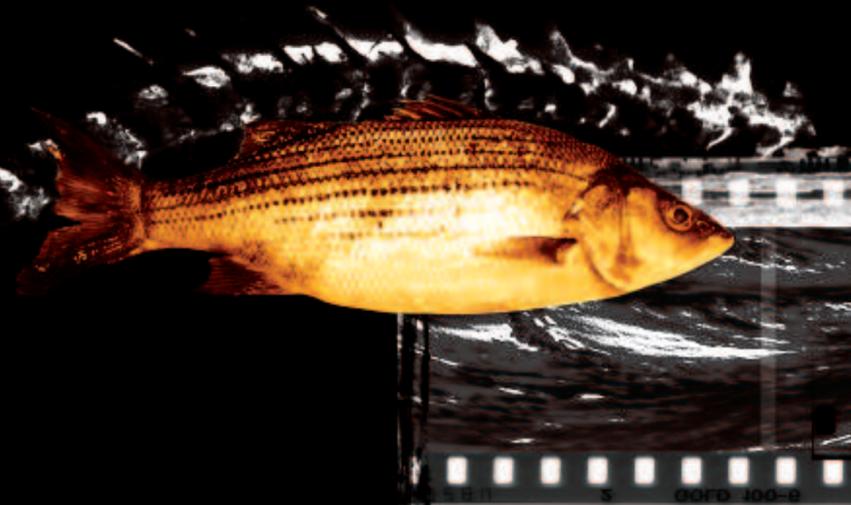
« Demain nous serons comme eux, nous aurons comme eux. »
Ainsi l'ensemble de la planète marche dans la même direction.

L'EAU

« La planète est sur le point de manquer d'eau douce. L'humanité pollue, détourne, épuise la source de la vie à un rythme effarant. »¹²

« En grande partie à cause de la surpêche en eaux nationales ou internationales, nous avons connu au Canada un effondrement catastrophique des stocks de morues. »¹³

« Une instinction massive menace [...] 34 % des poissons. »¹⁴



« Les ressources de la planète limitent à moins de un milliard le nombre d'hommes jouissant du mode de vie de l'Occidental moyen. Or la presque totalité des hommes rêvent d'accéder un jour à ce mode de vie. »¹¹

LES FORÊTS



« [Au Canada] environ 90 % de l'abattage en forêt sont des coupes à blanc et près de 90 % des régions exploitées sont des forêts de peuplement ancien. »¹⁵

« 17 millions d'hectares de forêts tropicales sont détruits chaque année (soit quatre fois la taille de la suisse). »¹⁶

« La forêt amazonienne du Brésil serait en train de rendre l'âme et pourrait même avoir complètement disparu d'ici 50 ans. »¹⁷

« À défaut d'un changement dans l'attitude des peuples et des gouvernements, les forêts denses qui subsistent encore, [...] sont vouées à disparaître au cours des prochaines décennies. »¹⁸

L'AGRICULTURE

« la production des porcheries augmente de 35% par année au Québec, [...] tout ce fumier produit se répand dans les nappes phréatiques du Québec et transforme peu à peu en égouts les rivières qui coulent en milieu agricole. »¹⁹

« Les fermes ont pris des dimensions industrielles [...] si bien que les animaux sont maintenant entassés dans des enclos d'alimentation et des étables-usines. On peut imaginer la quantité monumentale de fumier ainsi produite- plus de 130 fois le volume des déchets humains produits aux États-Unis. »²⁰

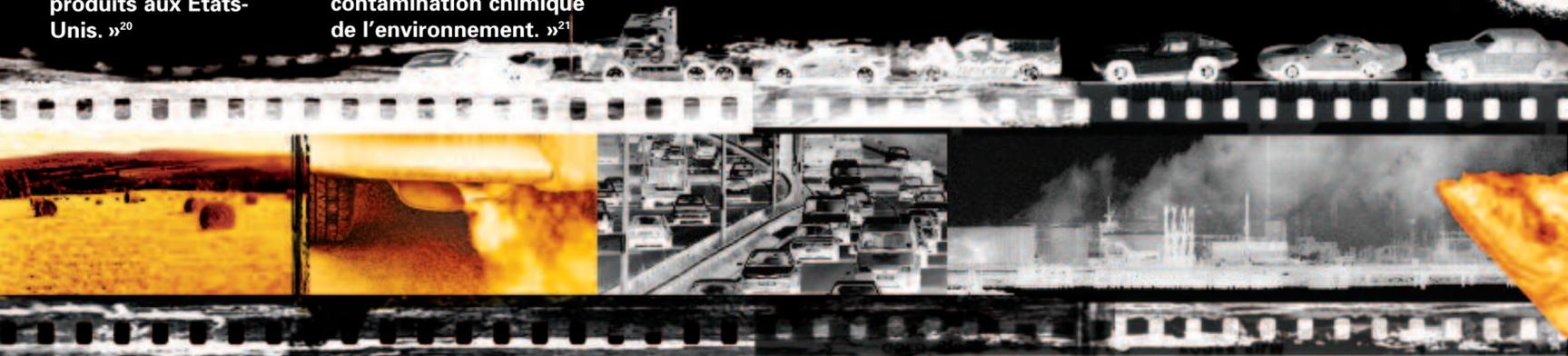
« L'agriculture centré sur l'exportation des récoltes a également provoqué des dégâts écologiques, comme l'érosion des sols, la diminution des réserves d'eau et la contamination chimique de l'environnement. »²¹

L'INDUSTRIALISATION

« La trentaine de pays les plus développés [...] consomment 85% des produits chimiques synthétiques, 80% de l'énergie non renouvelable, 40% de l'eau douce. »²⁴

« Avec 20 millions de voitures neuves chaque année, l'ensemble du marché asiatique sera bientôt aussi grand que celui de l'Europe et de l'amérique du Nord réunis. »²⁵

« Les villes de Chine crachent un puissant nuage toxique qui s'étale sur plus de 1700 km au-dessus de l'océan Pacifique. »²⁶



L'AIR

« Au cours de la décennie écoulée, les rejets de gaz carbonique (CO2), cause principale du réchauffement climatique, ont augmenté de 9%. »²²

« Si les émissions de gaz continuent à augmenter au rythme actuel, les concentrations de gaz à effet de serre pourraient, en 2080, être deux fois plus fortes qu'elles ne l'étaient en moyenne à l'époque préindustrielle [...] Cette augmentation ferait monter la température mondiale moyenne de 2.5° C et celle au dessus des blocs continentaux de 4° C. [...] Il y a 14000 ans une hausse de la température de 4° C a la surface de la terre a suffi a mettre fin à la période glaciaire. »²³

« Nous estimons que nous avons extrait, en un siècle, à peu près la moitié du pétrole disponible. »²⁷

« On estime qu'entre 50 et 300 espèces végétales et animales s'éteignent chaque jour. »²⁸

CONSOMMER (XVI^e ; « détruire, consumer » XV^e)

Amener
(une chose)
à destruction
en utilisant
sa substance,
en faire un
usage qui la
rend ensuite
inutilisable.

(Le Petit Robert)



« Le choix

ou bien nous les privilégiés du club des nantis, poursuivons notre quête sans fin de croissance de notre consommation et nous

pour demain

nous donnons les moyens de repousser les attaques des misérables qui voudront participer au festin... ou bien nous changeons

est ainsi bien

radicalement d'objectif et nous nous orientons vers une répartition des richesses plus équitable et compatible avec les limites

délimité

globales imposées par la nature. »





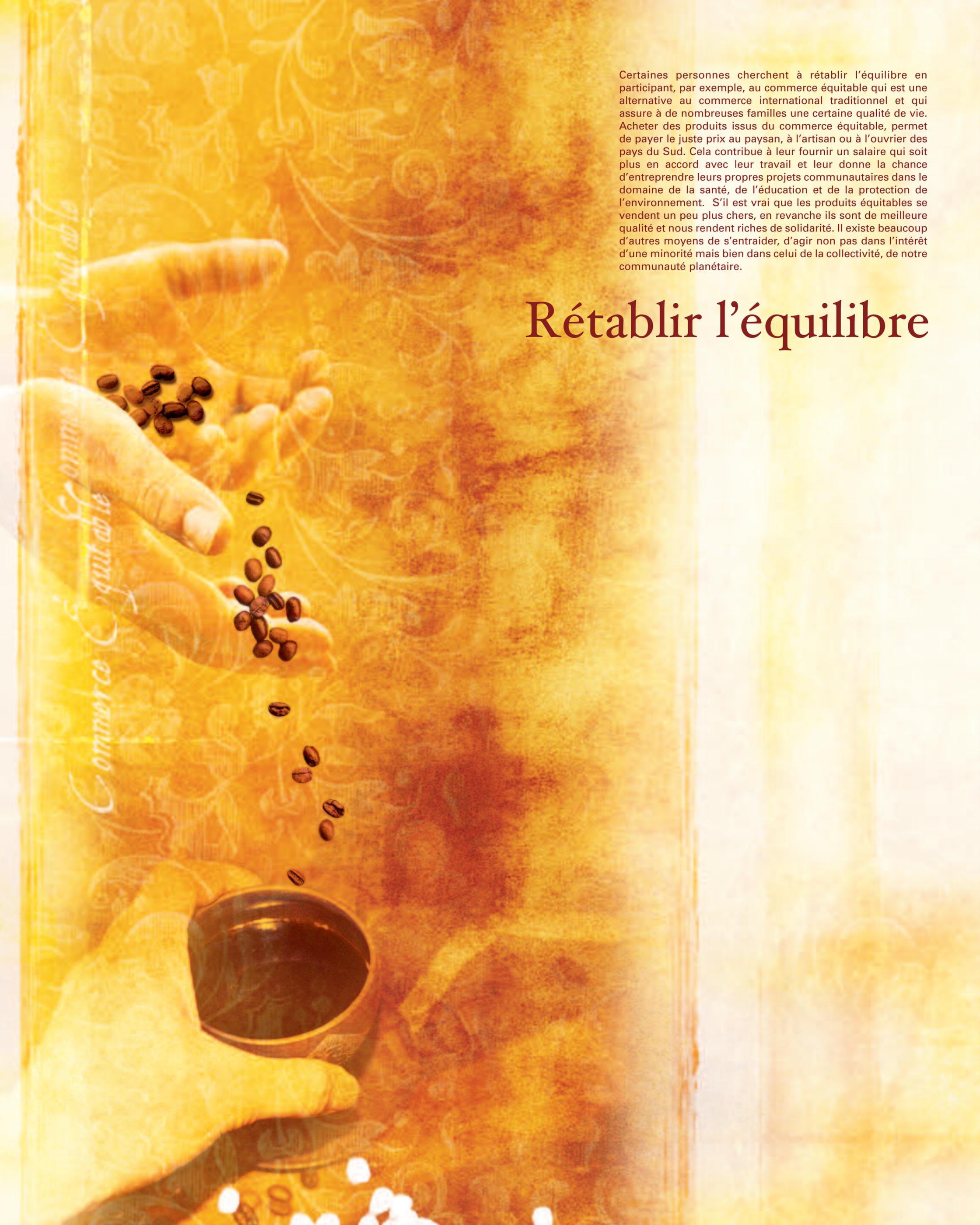
Un avenir noir pour l'humanité?

Nous savons que notre planète, autant l'environnement que la population, ne résistera pas longtemps à notre manière de vivre. Et pourtant, la plupart d'entre nous, continuons dans la même voie, sans nous questionner, sans changer nos habitudes, sans nous soucier des autres et des conséquences de nos choix. N'y a-t-il donc plus rien à espérer, plus un seul geste à poser pour empêcher la destruction de la terre, pour combattre les inégalités, pour croire en demain ?

Ensemble, ne pouvons-nous pas détruire ce mur de l'individualisme que nous avons érigé ? Ne suffit-il pas que nous enlevions une seule pierre pour que la lumière le traverse ?

Certaines personnes cherchent à rétablir l'équilibre en participant, par exemple, au commerce équitable qui est une alternative au commerce international traditionnel et qui assure à de nombreuses familles une certaine qualité de vie. Acheter des produits issus du commerce équitable, permet de payer le juste prix au paysan, à l'artisan ou à l'ouvrier des pays du Sud. Cela contribue à leur fournir un salaire qui soit plus en accord avec leur travail et leur donne la chance d'entreprendre leurs propres projets communautaires dans le domaine de la santé, de l'éducation et de la protection de l'environnement. S'il est vrai que les produits équitables se vendent un peu plus chers, en revanche ils sont de meilleure qualité et nous rendent riches de solidarité. Il existe beaucoup d'autres moyens de s'entraider, d'agir non pas dans l'intérêt d'une minorité mais bien dans celui de la collectivité, de notre communauté planétaire.

Rétablir l'équilibre





L'économie écologique

D'autres personnes ont compris que notre environnement est fragile et précieux, ils réduisent leurs déchets en récupérant ou en recyclant les matières qui le permettent. De plus en plus de gens s'alimentent de produits biologiques. L'agriculture biologique est un mode de production agricole respectueux de l'équilibre écologique, de la fertilité des sols, de la protection de l'eau et du bien-être de la faune et de la flore. L'agriculture biologique exclut le recours aux engrais chimiques, aux herbicides et aux organismes génétiquement modifiés (OGM). En favorisant des semences qui sont adaptées aux conditions locales, ce dont les multinationales ne tiennent souvent pas compte, les agriculteurs biologiques, soucieux de protéger nos ressources, encouragent la diversification des produits agricoles et contribuent en même temps à la sauvegarde des communautés rurales.

Biologique

Agriculture Biologique



Une planète en santé

Transport Écologique

Plusieurs individus soignent leur santé en même temps que celle de notre planète. Pour franchir de courtes distances, ils privilégient la marche ou le vélo plutôt que l'automobile et, pour de plus longues, le transport en commun ou le covoiturage. Sans nécessairement banir complètement l'automobile de leur vie, ces gens réfléchissent à leur façon de l'utiliser et optent pour des changements qui correspondent à leur rythme de vie. Le seul fait de freiner n'importe laquelle de leurs consommations leur garantit des économies énergétiques et financières.

Écologique



Au carrefour...

D'un côté, le chemin facile, l'autoroute déjà congestionnée, empruntée par la majorité, et de l'autre une route de broussailles, non-tracée, plus risquée mais qui cache des merveilles dont je priverai le monde si je ne m'y aventure pas.

Ma voie n'existe pas, si ce n'est dans ma tête... C'est à moi de la créer, de l'inventer, d'y semer ce qu'il me plaît, d'y inviter les miens. Pas de slogans, pas de néons, pas d'images, rien d'accrocheur pour m'y entraîner, personne pour me dicter la direction à prendre, c'est à moi de choisir, vraiment.



Cette vie est la mienne * **Ma Vie**

J'ai le droit d'en faire ce que je veux.



Créer

Je peux l'abandonner aux mains des autres en les laissant décider de mes rêves, de mes aspirations, de mon avenir ou *je peux la reprendre, la sculpter, la construire à mon image.*

Je suis libre d'aller au bout de ma *différence, de mon univers.* Nous sommes libres d'imaginer nos vies.

? Et si c'était justement toutes ces vies que nous avons à inventer

qui avaient le pouvoir

de faire la différence ?



La différence entre le monde que nous connaissons

et celui qu'il nous reste

à créer.

- 1 Source: MANGENOT, Marc, *Le Monde diplomatique*, « Lectures dissonantes de nouvelles pauvretés » septembre 1999, site consulté le 22 avril 2003, <http://www.monde-diplomatique.fr/1999/09/MANGENOT/12450>
- 2 Source: BEAUD, Michel, *Le basculement du monde De la terre, des hommes et du capitalisme*, page 25, Paris: La Découverte, 1997.
- 3 Source: MARIN, Cécile, *Le Monde diplomatique*, « L'eau, bien commun de l'humanité » janvier 1998, site consulté le 21 mars 2001, <http://www.monde-diplomatique.fr/cartes/mondeau>
- 4 Source: BEAUD, Michel, *Le basculement du monde De la terre, des hommes et du capitalisme*, page 25, Paris: La Découverte, 1997.
- 5 Source: SABATO, Ernesto, *Unicef, La situation des enfants dans le monde*, « Un tourbillon où les valeurs ne valent plus rien », 2001, site consulté le 11 mars 2001, <http://www.unicef.org/french/sowc01/panels/panel16>
- 6 RAMONET, Ignacio, *Le Monde diplomatique*, « Sauver la planète », août 2002, site consulté le 18 mars 2003, <http://www.monde-diplomatique.fr/2002/08/RAMONET/16752>
- 7 KLEIN, Naomi, *NO LOGO, La tyrannie des marques*, p. 315 et p.325, Actes Sud: Babel, 2002
- 8 MONGEAU, Serge, *La simplicité volontaire, plus que jamais...*, p.92, Montréal: Les Éditions Écosociété, 1998.
- 9 BEAUD, Michel, *Le basculement du monde De la terre, des hommes et du capitalisme*, p.132, Paris: La Découverte, 1997.
- 10 AKTOUF, Omar, *La stratégie de l'autruche : post-mondialisation, management et rationalité économique*, p.23, Montréal: Les Éditions Écosociété, 2002.
- 11 JACQUARD, Albert, *J'accuse l'économie triomphante*, p.20, Calmann-Lévy, 1995.
- 12 BARLOW, Maude, CLARKE, Tony, *L'Or bleu: L'eau, nouvel enjeu stratégique et commercial*, p.11, Montréal: Les Éditions du Boréal, 2002.
- 13 LANGLOIS, Claude, *In vivo, Le bulletin de l'association des biologistes du Québec*, septembre 2002, site consulté le 18 mars 2003, <http://www.abq.qc.ca/invivo2>
- 14 RAMONET, Ignacio, *Le Monde diplomatique*, « Sauver la planète », août 2002, site consulté le 18 mars 2003, <http://www.monde-diplomatique.fr/2002/08/RAMONET/16752>
- 15 BARLOW, Maude, CLARKE, Tony, *L'Or bleu: L'eau, nouvel enjeu stratégique et commercial*, p.69, Montréal: Les Éditions du Boréal, 2002.
- 16 BARLOW, Maude, CLARKE, Tony, *L'Or bleu: L'eau, nouvel enjeu stratégique et commercial*, p.69, Montréal: Les Éditions du Boréal, 2002.
- 17 PERREAULT-LABELLE, Anick, *Québec Science*, « Dernières décennies de la forêt brésilienne? », juillet 2001, site consulté le 18 mars 2003, <http://www.cybersciences.com/cyber/3.0/N2380.asp>
- 18 BARLOW, Maude, CLARKE, Tony, *L'Or bleu: L'eau, nouvel enjeu stratégique et commercial*, p.70, Montréal: Les Éditions du Boréal, 2002.
- 19 LATULIPPE, Hugo, *ONF-Bacon le Film*, « Entrevue avec Hugo Latulippe », 2003, site consulté le 18 mars 2003, <http://www.nfb.ca/baconlefilm/entrevue>
- 20 BARLOW, Maude, CLARKE, Tony, *L'Or bleu: L'eau, nouvel enjeu stratégique et commercial*, p.61, Montréal: Les Éditions du Boréal, 2002.
- 21 BARLOW, Maude, CLARKE, Tony, *L'Or bleu: L'eau, nouvel enjeu stratégique et commercial*, p.145, Montréal: Les Éditions du Boréal, 2002.
- 22 RAMONET, Ignacio, *Le Monde diplomatique*, « Sauver la planète », août 2002, site consulté le 18 mars 2003, <http://www.monde-diplomatique.fr/2002/08/RAMONET/16752>
- 23 BARLOW, Maude, CLARKE, Tony, *L'Or bleu: L'eau, nouvel enjeu stratégique et commercial*, p.71, Montréal: Les Éditions du Boréal, 2002.
- 24 RAMONET, Ignacio, *Le Monde diplomatique*, « Sauver la planète », août 2002, site consulté le 18 mars 2003, <http://www.monde-diplomatique.fr/2002/08/RAMONET/16752>
- 25 MARTIN, Hans-Peter, SCHUMANN, Harald, *Le piège de la mondialisation: L'agression contre la démocratie et la prospérité*, p.65, Babel, 2000.
- 26 MARTIN, Hans-Peter, SCHUMANN, Harald, *Le piège de la mondialisation: L'agression contre la démocratie et la prospérité*, p.65, Babel, 2000.
- 27 REEVES, Hubert, *Conférence de l'estrophysicien Hubert Reeves, société de surconsommation et environnement*, octobre 2000, site consulté le 18 mars 2003, <http://www.terresacree.org/reeves2>
- 28 MARÉCHAL, Jean-Paul, *Le Monde diplomatique*, « Quand la biodiversité est assimilée à une marchandise », juillet 1999, site consulté le 30 octobre 2001, <http://www.monde-diplomatique.fr/1999/07/MARECHAL/12216>

L'ANIMAL INSATIABLE

CONCEPTION ET DESIGN : Pascale Crête
PHOTOS (non mentionnées) : Pascale Crête

TEXTES : Marie-Lou Crête

BIBLIOGRAPHIE

AKTOUF, Omar, *La stratégie de l'autruche : post-mondialisation, management et rationalité économique*, Montréal: Les Éditions Écosociété, 2002.

BAEHLER, Jean, *Le Capitalisme*, Gallimard: Folio, 1995

BAILLARGEON, Normand, *Les chiens ont soif: critiques et propositions libertaires*, Agone, Comeau et Nadeau, 2001

BARLOW, Maude, CLARKE, Tony, *L'Or bleu: L'eau, nouvel enjeu stratégique et commercial*, Montréal: Les Éditions du Boréal, 2002.

BEAUD, Michel, *Le basculement du monde De la terre, des hommes et du capitalisme*, Paris: La Découverte, 1997.

BEIGBEDER, Frédéric, *99 F*, Paris, Bernard Grasset, 2000.

BOVÉ, José, *Paysan du monde*, Librairie Arthème Fayard, 2002.

BRUNEL, Sylvie, *La faim dans le monde: comprendre et agir*, Presses Universitaires de France - PUF, 1999.

CHOMSKY, Noam, MCCHESENEY, Robert W., *Propagande, médias et démocratie*, Montréal: Les éditions Écosociété, 1997.

CHOSSUDOVSKY, Michel, *La mondialisation de la pauvreté*, Montréal: Les éditions Écosociété, 1997.

COSSETTE, Claude, *La publicité, déchet culturel*, Les éditions de L'IQRC, 2001.

CÔTÉ, Luc, DAIGLE, Jean-Guy, *Publicité de masse et masse publicitaire le marché québécois des années 1920 aux années 1960*, Presses de l'Université d'Ottawa, coll. « Sciences sociales », 1999.

GALEANO, Eduardo, *Les veines ouvertes de l'Amérique latine L'histoire implacable du pillage d'un continent*, Terre Humaine-Poche, 1981.

GODBOUT, Jacques, *Le murmure marchand*, Boréal: Boréal compact, 1991.

GUILLEBAUD, Jean-Claude, *Le principe d'humanité*, Paris: Les Éditions du Seuil, 2001.

GRAY, Martin, *Le nouveau livre*, Édition J'ai lu: poche, 1982.

JACQUARD, Albert, *À toi qui n'est pas encore né[e]*, Calmann-Lévy, 2000.

JACQUARD, Albert, *J'accuse l'économie triomphante*, Calmann-Lévy, 1995.

JACQUARD, Albert, *La légende de la vie*, Paris: Flammarion, 1992

KLEIN, Naomi, *NO LOGO, La tyrannie des marques*, Actes Sud: Babel, 2002

MARTIN, Hans-Peter, SCHUMANN, Harald, *Le piège de la mondialisation: L'agression contre la démocratie et la prospérité*, Babel, 2000.

MONGEAU, Serge, *La simplicité volontaire, plus que jamais...*, Montréal: Les Éditions Écosociété, 1998.

MURPHY, Brian K., *De la pensée à l'action: La personne au coeur du changement social*, Montréal: Les Éditions Écosociété, 2001.

FORRESTER, Viviane, *L'horreur économique*, Fayard, 1999.

REEVES, Hubert, *Intimes convictions*, Éditions Paroles D'Aunbe, 1997.

REEVES, Hubert, *Mal de Terre*, Science ouverte Éditions du Seuil, 2003.

SAINT-EXUPÉRY, Antoine, *Terre des hommes*, Gallimard: Folio, 1972.

